

Pénurie de ciment La galère à Port-Gentil...

RAD
Port-Gentil/Gabon

Depuis plusieurs mois, les usagers ont du mal à se ravitailler en ciment. Une situation pénalisante en cette période de saison sèche propice aux travaux de construction.

QUE se passe-t-il dans la capitale économique en matière de fourniture de ciment devenue inconsistante ces dernières mois ? Personne, pas même les revendeurs, n'apporte de lumière sur ces ruptures de stock devenues récurrentes dans la ville. Tantôt on évoque des soucis au niveau du transport, tantôt on parle d'absence d'approvisionnement à l'usine. Nos tentatives de joindre les sociétés Cimaf Gabon et



Photo : RAD

L'approvisionnement se fait au compte-gouttes à Port-Gentil.

CimGabon se sont avérées infructueuses. Toujours est-il que, hier matin, à Matanda au sud de Port-Gentil, on n'était pas loin d'assister à des émeutes

devant une quincaillerie. L'établissement venait de recevoir un stock de ciment dont le sac est proposé à 5500 francs. Dans la cour, des dizaines de per-

sonnes font le pied de grue, la mine désespérée. Tant on n'est pas toujours sûr de repartir avec le précieux produit. Avec la saison sèche qui

tire inexorablement vers la fin, de fortes rosées, plus qu'avant, sont régulières au petit matin. Or, dans une cité en proie aux inondations, c'est la période

idéale pour réaliser des travaux de construction. Sinon après, les voies d'accès envahies par les eaux pluviales, deviendront inaccessibles, obligeant plusieurs chantiers à fermer, malgré eux.

« Dans la foule, il y a ceux qui ont déposé l'argent depuis plusieurs jours. Ils sont prioritaires. D'autres se font enregistrer et doivent attendre un hypothétique reste. Les transports marchandises ou TM chargent à tour de rôle. Ils se réjouissent de ce regain d'activités, eux qui se tournent les pouces ces temps derniers. Mais pour combien de temps ? La grande interrogation, jusque-là sans réponse, est de savoir jusqu'à quand va durer la situation ? », s'est interrogé un jeune entrepreneur dépité.

...et la désolation à Franceville

N.O.
Franceville/Gabon

LES difficultés d'approvisionnement et le coût élevé du transport, sont les causes principales de la pénurie de ciment constatée il y a plus d'un mois dans la province du Haut-Ogooué en général et singulièrement à Franceville. Conséquence, l'augmentation du sac de ciment à 7000 frs pour ceux qui n'ont pas subi de pénalités et 7500 frs pour ceux ayant subi des pénalités. Cette difficulté d'approvisionnement en ciment date de la fermeture du dépôt

de la société Cimaf à Franceville, il y a près de six mois. Les commerçants ont été obligés de se ravitailler depuis Libreville, en s'acquittant des frais de transport qui s'élèvent selon certains, à un million cinq cent mille francs (1.500.000 frs) par voie terrestre. « Puisque les camions ne déchargent plus au dépôt, désormais c'est nous qui devons supporter les coûts de déchargement dans nos boutiques. Mais, nous payons également les pénalités sur la route, le pont bascule, ce qui nous revient à environ 55000 f de paiement sur la route. Par conséquent, nous sommes



Photo : Nadège Oninouou

obligés d'augmenter le prix du sac de ciment », a indiqué un commerçant. Cependant, malgré le coût du transport, l'approvisionnement se fait avec beaucoup de retard et de difficultés. « Cela fait trois semaines que j'ai déposé l'argent sur le compte de la Cimaf. Mais, jusqu'à aujourd'hui je ne suis pas livré... », s'est plaint un

Les dépôts de ciment sont désespérément vides à Franceville et dans les autres localités du Haut-Ogooué.

autre commerçant. Ce dernier n'est pas le seul dans ce cas précis. Tous les magasins visités par notre rédaction se trouvent dans la même situation. Quelques tonnes qui parviennent par train sont aussitôt vendues. Dans ce cas, il est impossible de constituer des stocks. La conséquence de cette situation est que le ciment est devenu une denrée rare à Franceville et dans les principales villes de la province. Du coup, il est donc impossible pour les citoyens d'entreprendre, comme à pareille époque de l'année, des travaux de construction.

WWF Gabon/ Atelier de concertation des ONGs sur la planification de l'utilisation des terres Intégrer la biodiversité dans le processus de planification



Photo : Jean Madouma

La délégation malgache dont l'ONG Conservation Internationale, présente les résultats de leur pays.....

JM
Libreville/ Gabon

L'HÔTEL Radisson Blu de Libreville a prêté son cadre à l'atelier de concertation sur la planification de l'utilisation des terres organisé par le groupe de collaboration sur la Biodiversité en

Afrique (ABCG), regroupant des ONGs internationales du continent. L'objectif de cette rencontre, discuter de façon collective, des réalisations du groupe sur le plan d'affectation des terres, faire le bilan des travaux en cours pour les études de cas et la synthèse des leçons apprises. Et de discuter des prochaines



Photo : Jean Madouma

...tandis que l'USD fait le bilan en RDC...

étapes pour le groupe dans le cadre de cette collaboration. Pour le WWF Gabon, au cours des trois dernières années, cette collaboration entre sept ONGs internationales de conservation en Afrique a permis d'explorer les étapes et les méthodologies de planification de l'utilisation des terres avec intégration de la bio-

diversité. Ceci en utilisant la hiérarchisation spatiale et l'analyse des scénarios à partir de quatre études de cas dans quatre pays d'Afrique. A savoir: la République Démocratique du Congo, la Tanzanie, Madagascar et le Congo. Au regard de l'intérêt particulier du gouvernement gabonais qui est en



Photo : Jean Madouma

...et WCS, l'état de lieu du Congo.

train de réaliser le plan d'affectation des terres, WWF Gabon et TNC Gabon membres du groupe ABCG, ont jugé utile de convier la commission nationale d'affectation des terres (CNT) à la dite rencontre afin d'échanger et de partager leur expérience en la matière. Le but visé était d'échanger des idées et

des méthodologies pour intégrer la biodiversité dans les processus de planification de l'utilisation des terres en Afrique. Notons que le groupe ABCG est composé de sept ONGs internationales de conservation en Afrique dont WWF, WCS, CI, TNC, USD, African Wildlife Fondation.